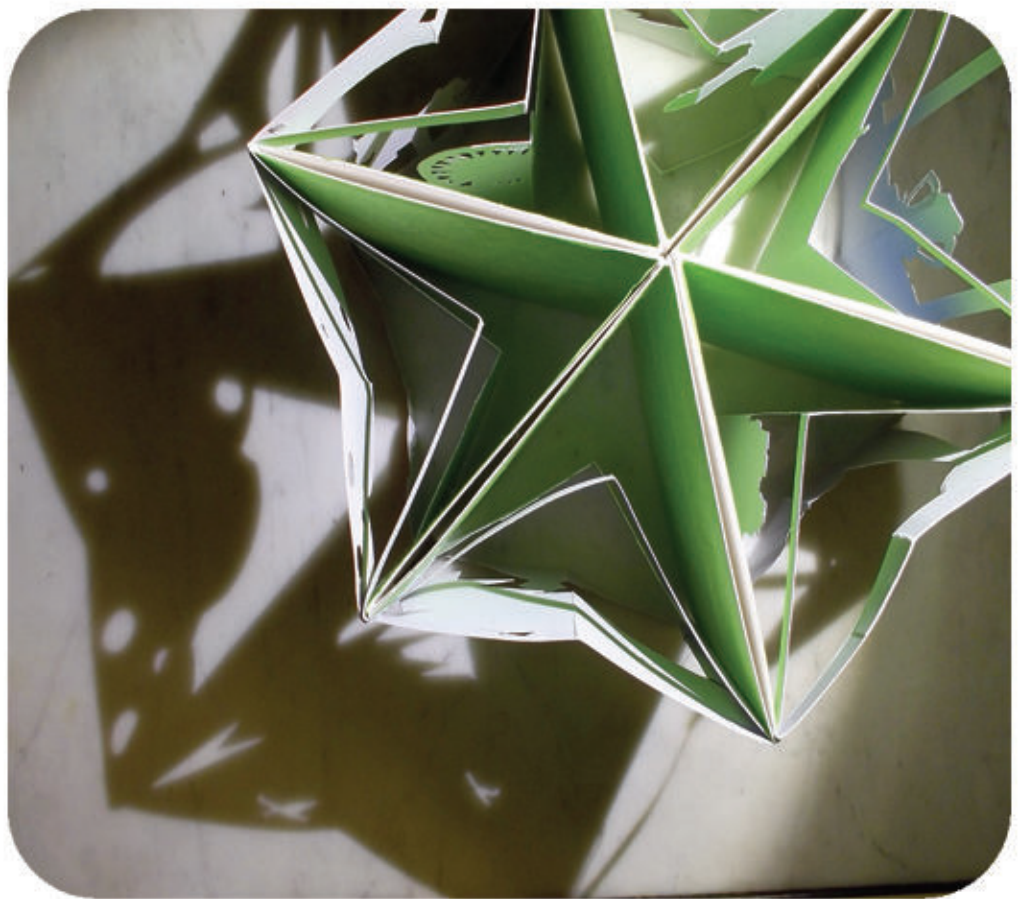


# FÉNIX

*histoire défroissée, papier animé*





Compagnie créée en 2018 à Saint-Nazaire pour créer et diffuser des spectacles jeune public. Diabolo Menthe se déploie à la croisée de deux univers artistiques: le théâtre et les arts plastiques. Elle travaille sur la mise en mouvement des images, au service d'un récit. Scénographiquement, elle explore les livres à systèmes, le théâtre d'ombres, le théâtre de papier... et s'inscrit, de par la manipulation d'objets et le jeu théâtral, dans une pratique marionnettique.

La première création, en 2018, fut "Mon beau sapin", théâtre illustré pour très jeune public. Inspiré des ouvrages d'Hervé Tullet et d'Ichikawa, ce spectacle mêle formes, couleurs, manipulations d'images, pop-ups et théâtre d'ombres.

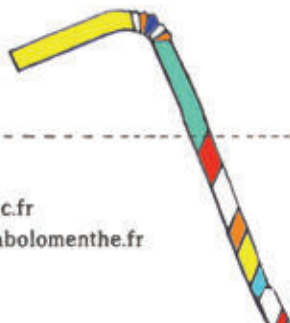
Avec Fénix, la compagnie d'interroger l'image animée de manière artisanale et accessible. Nous aimons créer l'étonnement, la poésie, la magie, l'émotion par des procédés simples et astucieux.

Nous aimons raconter des histoires.

## coordonnées compagnie

spectacles  
ateliers

07 52 05 1400  
diabolomenthe@netc.fr  
www.compagniediabolomenthe.fr



*La menthe, c'est le dessin, les couleurs, le papier,  
La limonade, c'est le théâtre, le mouvement,  
Tout, Tout, Touillez tout... c'est du spectacle vivifiant,  
C'est Diabolo Menthe, c'est tout.*

## Fénix synopsis



*dessin préparatoire*

Deux cousins se retrouvent dans le grenier de leur grand-mère, Rozine. Il faut débarrasser la maison. Toute une vie...

En fouinant, ils font émerger le passé: un violoncelle, des cartons à dessin, de vieilles photos, des enregistrements...

Et l'histoire de Fénix.

Fénix est un cheval de manège.

Celui qui est tout en haut, avec les oiseaux.

Il tourne en rond toute la journée sans qu'aucun enfant ne monte sur son dos.

Il s'ennuie...

Heureusement, autour de lui volent les mouettes de passage.

... Fénix rêve de voyage.

Un jour, ou plutôt une nuit, de lourds avions prédateurs s'invitent à la causerie.

Au nom de la guerre, ils réduisent la ville en miettes.

Les oiseaux retrouvent Fénix en mille morceaux et décident de le sauver.

Ainsi, grâce à ses amis, notre cheval de bois va renaître de ses cendres

pour s'envoler au delà des mers.



# FÉNIX : DEUX FORMATS

## - GRANDE FORME -

Théâtre de papier et violoncelle  
A partir de 6 ans.  
Jauge max: 80 personnes  
Durée: 45 /50mn  
une comédienne, un musicien  
une régisseuse

## - PETITE FORME -

Théâtre de papier  
A partir de 6 ans  
Jauge max: 30 personnes  
Durée: 30 mn  
une comédienne  
une régisseuse

## FÉNIX FORMAT A3 - GRANDE FORME -

### Création 2023-2024

La grande forme est la rencontre du théâtre de papier et du violoncelle joué en live. Elle reprend l'histoire de Fénix jouée dans la petite forme, mais sous un nouveau prisme en terme d'écriture, ainsi qu'une nouvelle proposition scénographique. Nous souhaitons explorer les possibilités que nous offre un espace de jeu en bi-frontalité. En installant le public de chaque côté de la scène, nous garderons l'aspect intimiste du théâtre de papier. Par ailleurs, nous voulons développer le côté rotatif du manège, les volumes des pop-ups, le recto-verso des images...autant de facettes déjà amorcées dans la petite forme qui ne demandent qu'à se déployer.

### Premiers éléments techniques du projet

L'installation technique du spectacle est autonome, à part, si possible, le gradinage public.  
Installation en bi-frontalité : l'espace scénique (4m x 6m) est disposé au centre, avec deux gradins de chaque côtés pouvant accueillir maximum 40 personnes chacun (jauge totale max : 80 personnes)  
Un plateau vide d'environ 12m x 10m est nécessaire pour accueillir scène et public. A réfléchir ensemble selon les lieux.

## FÉNIX FORMAT A5 - PETITE FORME -

### Création: Septembre 2021

La petite forme présente du théâtre de papier sur table, accompagné d'un environnement sonore et d'une musique originale. Techniquement autonome, elle se joue partout, dans tous les lieux peu ou non équipés, comme les médiathèques, les écoles, les festivals, salons d'illustrateurs...

### Equipe de création:

Anne Merceron: écriture, scénographie, interprétation  
Stéphanie Zanlorenzi: regard extérieur  
Marie Rechner et Myriam Gautier: aide regard extérieur  
Xavier Guillaumin: musique et environnement sonore  
Lucien Yakoubsohn: création lumière  
Violaine Roy et Loetitia Pichot: production et diffusion

**Partenaires:** *département 44, L'Hopital, Bain Public, Vigneux-de-Bretagne, Centre culturel Lucie Aubrac.*

**Lieux de diffusion 2021/2022:** *festival OFF de Charleville-Mézières, festival Saperlipuppet, évènement "A table!", Bain Public, T.N.T, festival "les illustrés du garage", médiathèque Besné, bibliothèque Emilienne Leroux, festival "Ce soir je sors mes parents"*



## Résilience

Tout a commencé à Brest.

Des heures d'errance dans ses rues d'après-guerre, l'océan en toile de fond.

A se demander comment était l'ancienne ville, avant les bombardements de la seconde guerre.

J'en cherche les restes, rencontre ses cicatrices, fouille les archives.

Etudiante aux beaux-arts, je croque ses murs, grave ses lignes pour essayer de comprendre où je suis.

Un peu plus tard, à Saint-Nazaire ou Lorient, la même question me taraude : quand on a fait table rase de quartiers entiers, de foyers, de quotidiens, comment la vie peut reprendre son cours ? Que sont devenus les habitants ?

Où se niche l'âme de la ville ?

Un peu plus tard, à l'Abbaye Royale de Fontevraud, je travaille à la médiation d'une exposition dédiée aux manèges anciens. Des heures durant, je vis avec des girafes et des chevaux de bois. Je les dessine pour passer le temps, leurs donne des noms, leurs imagine des vies. J'apprends l'histoire des fêtes foraines et constate que tout a basculé avec la guerre. Le temps n'est plus aux réjouissances mais à la survie. Ce qui était un objet de plaisir, le cheval de carrousel, devient du bois de chauffage. Beaucoup de manèges seront détruits et disparaîtront en temps de guerre.

Apparaît alors l'histoire de Fénix, avec l'envie d'interroger notre capacité à nous relever de nos cendres, comme l'oiseau fantastique du même nom. Comment se réinventer après un traumatisme et se jeter librement de nouveau vers l'horizon ? J'écris un conte, celui d'un cheval de manège, détruit puis reconstruit, et le mets en volume sous forme d'un livre carrousel illustré.

Les recherches de Boris Cyrulnik, à l'initiative de la notion de « résilience », sont venues appuyer la création du spectacle. Parmi les notions qui orientent l'écriture, il y a le temps. Le temps nécessaire à l'absorption, puis à la transformation du traumatisme, pour en extraire quelque chose de nouveau. Dans le spectacle, ce sont des temps contemplatifs, visuels et musicaux où l'on rentre dans l'intériorité des personnages, leurs rêves, leurs émotions.

Une autre notion est celle de l'accompagnement dans les épreuves. Il est difficile d'avancer sans des personnes ressources. L'amour familial, la force de l'amitié, sont autant de liens que l'on retrouve entre les personnages du spectacle.

## Eternel recommencement

L'un des personnages principaux, Fénix, vit en haut d'un carrousel. Il tourne en rond inlassablement et s'ennuie.

L'ennui a l'avantage d'encourager le rêve. Fénix rêve donc, emprisonné dans sa routine, jusqu'à l'arrivée d'un évènement bouleversant : la guerre.

La vie, la destruction, la renaissance, la vie : éternel recommencement que l'on retrouve dans les saisons, les générations, l'Histoire. L'aiguille de l'horloge tourne, revient au même point, repart pour un tour.

Dans la petite forme du spectacle « Fénix –Format A5 », le récit part d'une vieille ville, fait un petit tour et revient à la nouvelle ville. Les décors, posés sur une table à roulettes, tourne sur lui-même.

Rozine, en personnage de papier se retourne également selon son état.

Dans la grande forme « Fénix », nous explorons les possibilités de l'espace scénique en bi-frontal.

Ayant le public de chaque côté, nous pouvons jouer avec la rotation des éléments de décors, comme le carrousel, mais aussi le recto-verso des images manipulées. En musique, la boucle évoque le temps, comme, par exemple, dans les compositions de Philippe Glass.

## Transmission

L'architecture d'une ville nous raconte l'Histoire et aide à entretenir une mémoire collective.

A l'intérieur de ses murs, des petites histoires fourmillent. Celles de nos vies.

Au fur et à mesure des générations, les mémoires familiales s'entretiennent. Ma génération a écouté les récits de guerre, les anecdotes, les souvenirs, au cours des repas du Dimanche midi.

Les œuvres de Christian Boltanski m'apparaissent comme une source inépuisable d'inspiration pour évoquer la mémoire. Elles racontent la fragilité de nos vies et de ce qui en reste après la mort.

Dans « Fénix », les personnages, adultes, se retrouvent dans le grenier de leur grand-mère. En jouant avec les objets entreposés là, ils plongent dans l'histoire de Rozine et font la rencontre de Fénix. Un magnétophone leurs permet d'écouter de vieux enregistrements, le témoignage de leur mamie et de faire un bond dans le passé.

Le spectacle vivant est un lieu de transmission par essence même. Nous vivons une expérience collective sensible et, parfois, émouvante. Vivre cela en famille, toutes générations confondues, favorise les échanges quant à la proposition artistique.

Par ailleurs, le jeu théâtral, la manipulation d'images et la musique en live sont autant de matières palpables, que le public peut s'approprier facilement.

## Intimité

Le théâtre de papier se jouait, au XIX<sup>ème</sup> siècle, dans les sphères intimes de la famille et des amis. Il prenait place dans le salon, comme parfois le violoncelle en musique de chambre. Dans tous les cas, les artistes et le public sont proches. C'est aussi pour cela que nous avons choisi la bi-frontalité : cela permet au public d'être proche de la scène et aux artistes d'être au cœur du public.

## Techniques plastiques

Le conte – forme primitive: livre carrousel illustré

Spectacle - Petite forme: théâtre de papier sur table

Spectacle - Grande forme: grands pop-ups et systèmes, peinture en live

Fragile et éphémère, le papier est un matériau du quotidien, à la fois commun et précieux.

On peut le manier, le transformer de mille manières.

Si la forme du spectacle suit les grandes lignes du théâtre de papier traditionnel, elle explore également d'autres aspects du traitement du papier, en utilisant, entre autres, le pop-up.

"Pop-up" signifie "apparaître", "surgir". Il a l'avantage de produire l'effet « Wouahou ! ».

Les livres animés, nous apportent magie et surprise de par leurs mécanismes secrets. Les apparitions et disparitions des images grâce à ces systèmes racontent à leurs manières l'histoire des protagonistes. Tout comme le livre carrousel tournant sur lui-même évoque l'ennui de "Fénix", le petit cheval de manège.

Les planches nécessaires à la construction d'un théâtre de papier étaient gravées et colorées.

Le dessin, la gravure, les collages mais aussi les photos sont autant de techniques abordées pour la construction des images manipulées de "Fénix".

Je reviens par là-même à mes premières expériences artistiques aux beaux-arts de Brest.

Anne Merceron, comédienne et plasticienne.



« Un après-midi, je fus emmené dans une librairie d'Oxford Street, où se tenait un théâtre pour enfants du XIX<sup>ème</sup> siècle. La représentation qui se déroulait à l'intérieur de ce modèle réduit fut ma première expérience théâtrale.

Elle demeure à ce jour non seulement la plus vivante, mais la plus réelle. »  
**Peter Brook, "Threads of Time"**

Le théâtre de papier prend son essor au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Théâtre de salon, il permet de rejouer chez soi les pièces de théâtre à l'affiche.

Des planches gravées et colorées représentent les comédiens et les décors que l'on découpe et assemble en un véritable théâtre miniature de carton posé sur une table.

Jouant autant les pièces populaires que les grands opéras, il est comme une initiation auprès des enfants, futurs spectateurs.

Le théâtre de papier contemporain investit la scène depuis les années 80, grâce, entre autres à Alain Lecucq.

## actions culturelles

### esquisse fénix - l'exposition

Avant l'œuvre, il y a les esquisses, les essais, les maquettes nés d'un laboratoire de recherches plastiques. Comment fait-on "voler" en théâtre de papier? ou "naviguer"? Quel choix faisons-nous face à la diversité des possibles traitements d'une image, d'un mouvement? Par des dessins, des pop-up, des images animées, découvrons et manipulons les origines de Fénix.

Exposition autonome qui retrace la genèse du spectacle.

En introduction, on y découvre l'histoire du livre à système et du théâtre du papier.

En lien direct avec le spectacle, des planches originales et les recherches graphiques sont exposées.

Et, pour jouer et chercher ensemble, une partie de l'exposition propose des images à manipuler, des boîtes pop-ups, des dessins participatifs...

Les petits plus: \* s'il y a des ateliers en amont, exposons les créations des participants.

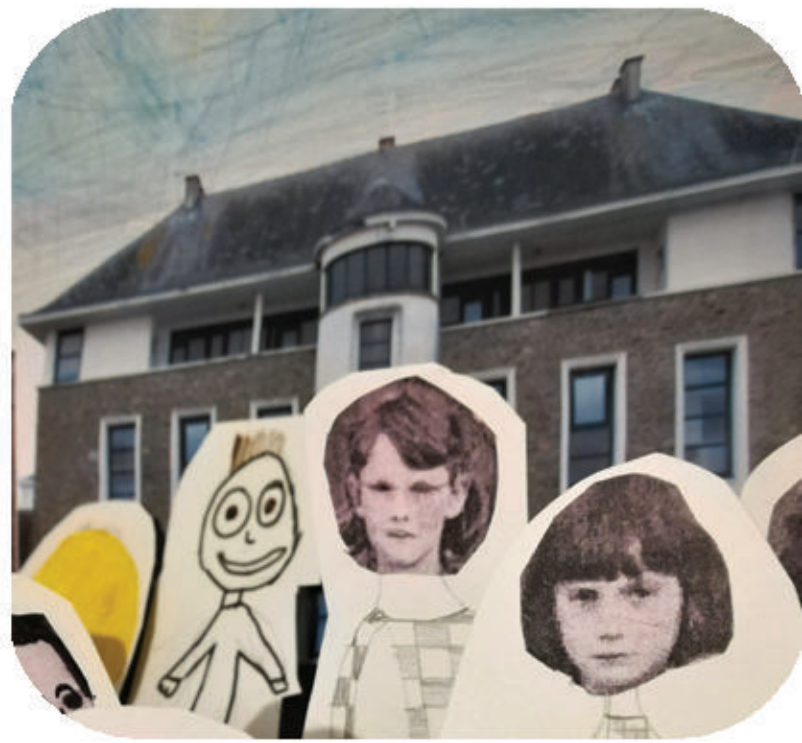
\* possibilité d'organiser un temps de médiation avec les scolaires ou autre.

*Installations de l'exposition en 2021/2022: Médiathèque Georges Sand à Besné, festival "Saperlipuppet", à la Chapelle-sur-Erdre, festival "Les Illustrés du Garage", à Saint-Nazaire, médiathèque Libre Cour à Vertou, festival "Ce soir je sors mes parents", au Cellier.*

### les ateliers

Pour accompagner le spectacle, je propose de mettre la main à la pâte. Initiation au théâtre de papier, expérimentations artistiques, mêlons ensemble arts plastiques et spectacle vivant. L'idée est d'avoir un aperçu des allers/retours que nous faisons, nous, marionnettistes, entre l'atelier et le plateau. Avec, dans un premier temps, une recherche graphique, la création d'images et de systèmes. Puis ensuite, une approche marionnettique, avec la manipulation pour les rendre vivants, les interpréter.

*Interventions sous forme d'ateliers en 2021/2022: PEAC avec Bain Public et la ville de St Nazaire; ateliers parents/enfants au festival "Saperlipuppet" et "Ce soir je sors mes parents", et à la médiathèque Libre Cour à Vertou; ateliers d'une semaine avec centres de loisirs à la Chapelle-sur-Erdre.*



photos et plus d'infos sur  
[www.compagniediabolomenthe.fr](http://www.compagniediabolomenthe.fr)

# LA BELLE EQUIPE



## **Anne Merceron – comédienne-illustratrice -**

Diplômée des Beaux-arts de Brest, elle associe très vite les arts plastiques au spectacle vivant.

Elle réalise, des films d'animation, des décors, des productions graphiques pour des compagnies nantaises et événements culturels. Elle se forme au théâtre, au clown, au conte, à la manipulation marionnettique, au théâtre de papier... Elle joue dans des spectacles de rue, jeunes publics, visites théâtralisées...

Elle a travaillé en collaboration avec la Cie de la Moutre: comédienne dans "D'armure et d'eau fraîche", co-créatrice de "2076" et ingénieur en chef du "Crêpomatik".

Dernièrement, avec la Cie Nina la Gaine, sur le spectacle de rue "A la renverse", elle débride le "kamishibai" pour faire du "you tube en carton". Avec sa compagnie Diabolo Menthe, elle explore pleinement l'image animée et le papier. Elle crée "Mon beau sapin" et "Fénix".

## **Stéphanie Zanlorenzi - regard extérieur -**

Comédienne et marionnettiste, elle s'est formée auprès d'Alain Recoing, au Théâtre aux mains nues, et de Christian Remer, Claire Vialon, Jeanne Vitez, Nicolas Goussef, Ulrike

Quace, Les Maladroits (théâtre d'objets). Elle travaille le clown avec notamment Paul André Sagel et le Théâtre du Mouvement.

Avec sa compagnie, Nina la Gaine, elle crée et diffuse des spectacles et des petites formes visuelles mêlant marionnettes, théâtre d'objets et d'images, art du clown et théâtre burlesque: on y parle de l'intime, des petits drames et de la grande poésie du quotidien. Stéphanie Zanlorenzi collabore également avec d'autres compagnies et structures: interprétation, direction d'acteurs et actions culturelles.

## **Pierre Thary - musicien -**

Pierre débute l'apprentissage du violoncelle au conservatoire des Lilas. La découverte du jazz et des musiques improvisées marquera un tournant dans son parcours musical, influencé notamment par la rencontre avec le violoncelliste Vincent Courtois. Il s'installe à Grenade (Andalousie) en 2002 et intègre plusieurs formations musicales dans des styles variés (flamenco, jazz, musique arabo-andalouse). Il se produit en Espagne et au Portugal jusqu'en 2010. La pratique du flamenco au violoncelle enrichit son jeu et son phrasé, marqué par l'influence des ornements. Ce travail l'amène à ouvrir son répertoire aux Musiques du monde, plus précisément à la musique orientale. Il développe des projets musicaux autour de la musique ottomane et du Rébétiko, qu'il affectionne particulièrement. Parallèlement, il débute en Espagne l'étude de la trompette. Installé depuis 2010 à Nantes, il multiplie les rencontres et les projets musicaux : Cabadzi, Interphazz, Isla, Djazafaz, Vaguement la jungle, Escapades, Alma Road... Il obtient en 2013 un DEM de jazz. Son approche multi-instrumentiste le conduit à s'intéresser à la contrebasse qu'il étudie depuis plusieurs années.

## **Marie Giraudet - création lumière, régie générale-**

Sortie de STAFF en 2002, formée à la lumière, elle a rapidement pris le parti de travailler sur les projets qui l'intéressaient. Que ce soit au sein du théâtre, avec les compagnies Mastoc Production, Théâtre Nuit, Les Maladroits, Tombées des Nues, de la rue avec le groupe ZUR, de la musique avec Zakouska, Mansfield.TYA ou Lo'jo, du jeune public avec Hanoumat Cie, Armada Production ou de la danse avec la Cie Olivia Grandville, Marie Giraudet explore, expérimente, s'adapte et diversifie, au fil des projets, sa « boîte à outils ». Elle met à profit son savoir-faire au Lieu Unique, à Nantes, pendant 5 ans, en régie vidéo et régie lumière.

Effectivement, elle s'est formée à la régie vidéo en 2011 au CFPTS, développant dès lors d'autres compétences en lien avec la lumière : sources halogènes, leds ou vidéoprojections. Elle aime bidouiller, trouver des solutions qui ne sont pas forcément les plus normées, se mettre totalement au service du propos artistique.

Elle fait du « sur mesure ».